

## **LOFT STORY**

### **CURIOSITE : 5 DIMENSIONS ET 4 PROFILS DE PERSONNES**

Pour faire face aux nombreux défis à relever dans la vie, le besoin d'informations est considérable. La curiosité constitue ainsi « une force psychologique puissante ».

Elle se manifeste de façon très différente d'une personne à l'autre. Le psychologue américain Todd B Kashdan et ses collègues ont identifié 5 dimensions qui décrivent ces différences individuelles.

#### **CINQ DIMENSIONS DE LA CURIOSITE**

##### **L'exploration pour le plaisir**

L'exploration pour le plaisir est le prototype de la curiosité : le désir de rechercher de nouvelles connaissances et informations, et le plaisir d'apprendre et de se développer.

Les gens ressentent un amour de l'apprentissage, un sentiment de fascination pour des activités, des lieux et des choses, ce qui contribue au bien-être.

##### **La sensibilité à la privation de connaissance**

La sensibilité à la privation de connaissance, au contraire, est caractérisée par une anxiété et une tension en consacrant des efforts pour réduire des lacunes dans les connaissances, en essayant de résoudre des problèmes ou en réfléchissant à des idées complexes. Un malaise et une gêne sont ressentis jusqu'à ce que les lacunes d'information soient comblées.

##### **La tolérance au stress**

La tolérance au stress concerne la disposition à tolérer le doute, la confusion et l'anxiété qui découlent de l'exploration d'informations ou d'événements nouveaux, imprévus, complexes ou obscurs.

Au départ, une personne peut reconnaître qu'un événement est intrigant et mérite l'attention. Mais elle ne sera curieuse que si elle se pense capable de tolérer le stress lié à l'exploration du potentiel de nouveauté de cet événement.

Si elle croit qu'une situation présente un potentiel de nouveauté et qu'elle a la capacité de l'explorer, elle vit un moment de curiosité (état). Les personnes qui reconnaissent fréquemment la nouveauté et leur capacité d'en prendre connaissance sont dites curieuses (trait).

##### **La curiosité sociale**

Curiosité sociale générale

La curiosité sociale générale est un intérêt pour les comportements, les pensées et les sentiments des gens. La motivation est de comprendre le fonctionnement psychosocial plutôt

qu'une tendance à engager des conversations ou à socialiser (c'est-à-dire l'extraversion). Les informations sociales sont recueillies directement plutôt que par des moyens subreptices comme les commérages.

### **Curiosité sociale cachée**

La curiosité sociale cachée se définit par la manière indirecte dont les détails sur les gens sont découverts. Par exemple, en entendant parler des autres par les amis, la famille, les voisins..., en lisant des articles ou visionnant des vidéos sur eux, ou en observant leurs comportements, leurs expressions et leurs conversations de l'autre côté d'une pièce. La curiosité sociale cachée sert souvent à réguler l'estime de soi par la recherche de comparaisons sociales, ce qui expliquerait pourquoi la majorité des ragots sont négatifs, indiquent les chercheurs.

### **La recherche de sensations fortes**

La recherche de sensations fortes est la volonté de prendre des risques physiques, sociaux, financiers et légaux pour acquérir des expériences variées, complexes et intenses.

Kashdan et ses collègues ont développé un test, l'Échelle de curiosité à cinq dimensions révisée, qui évalue ces dimensions.

Quatre profils de personnes ont été observés selon leurs résultats à ce test.

Quatre profils de personnes

#### **La fascination**

Les personnes fascinées obtiennent des scores élevés dans les cinq dimensions, en particulier celle de l'exploration pour le plaisir.

#### **Le focus sur la résolution de problèmes**

Les personnes centrées sur la résolution de problèmes obtiennent un score élevé sur la sensibilité à la privation d'information et des scores moyens sur les autres dimensions.

#### **L'empathie**

Les personnes empathiques ont des scores élevés de curiosité sociale et moyens sur les autres dimensions.

#### **L'évitement**

Les personnes évitantes obtiennent des scores faibles dans toutes les dimensions, en particulier celle de la tolérance au stress.

Voyez si votre curiosité correspond à l'un de ces quatre profils au moyen de ce test rapide de 24 énoncés :

TEST : Évaluez votre type de curiosité selon 5 dimensions

La curiosité fait partie des 24 forces de caractère (TEST) identifiées par le psychologue Martin Seligman, l'un des pionniers de la psychologie positive, et ses collègues.

La curiosité est le meilleur antidote contre la désinformation

Les façons de chercher sur Wikipédia indiquent deux types de curiosité

Pour d'autres informations sur la psychologie de la curiosité, voyez les liens plus bas.

(1) Five-Dimensional Curiosity Scale Revised (5DCR)

Psychomédia avec sources : Personality and Individual differences

---

Psychologies

Publié Par Comte-Sponville André le 27/02/2023

On parle beaucoup de voyeurisme, ces temps-ci. On en parle mal. Je ne conteste pas l'ampleur du phénomène. Une émission de télévision qui filme en « fiction réelle » un groupe de jeunes gens, une femme critique d'art qui raconte, en pornographie réelle, sa vie de partouzarde, d'autres qui s'exhibent en continu sur Internet... Il y a bien là une espèce de phénomène de société. Reste à le comprendre.

La curiosité est un joli défaut. En est-elle même toujours un ? Je n'en suis pas sûr. Nous lui devons les nombreux progrès de nos sciences : c'est la curiosité qui nous fait explorer l'infiniment grand et l'infiniment petit, l'univers et l'atome. Le monde est un problème pour l'homme, qu'il veut résoudre : la curiosité l'y pousse et c'est tant mieux.

Ce qui vaut pour l'espèce vaut aussi pour l'individu. Un enfant sans curiosité, comment pourrait-il développer son intelligence, son sens de l'observation, son ouverture au monde et aux autres ? La curiosité lui est nécessaire, presque autant que le lait et l'amour. On essaie, à l'école, de la stimuler. Pourquoi faudrait-il, s'agissant des adultes, la condamner ?

Enfin, nous devons à la curiosité quelques-uns des plaisirs innocents de l'existence : voyager, lire, s'asseoir à la terrasse d'un café, regarder les gens qui passent... L'homme est un spectacle pour l'homme, qu'il aime à observer. Quelle psychologie autrement ? Et pourquoi ce magazine ?

Pour aller plus loin

Philosophe, André Comte-Sponville a notamment publié *Le Bonheur, désespérément* (Pleins Feux), *L'Amour, la Solitude* (Albin Michel) et *Petit traité des grandes vertus* (Livre de Poche).

On m'objectera que ces émissions ou ces livres jouent moins sur la curiosité que sur le voyeurisme. J'en suis d'accord. Mais pas convaincu qu'il y ait, entre les deux attitudes, un abîme. Quelqu'un regarde dans un télescope, c'est de la curiosité ; par le trou de la serrure, c'est du voyeurisme. Soit. Mais si le télescope quitte les étoiles pour se diriger vers

l'appartement d'en face ? C'est l'objet, non l'instrument, qui importe. Le voyeurisme est une curiosité appliquée à l'humain et, spécialement, à son intimité. Quoi de plus compréhensible ? L'humanité n'est-elle pas le sujet le plus intéressant ? Et quoi de plus intéressant, en l'homme, que son intimité ? Etrange paradoxe ! Je devrais m'intéresser aux plus lointaines galaxies, à la vie des insectes ou des grenouilles, et pas à celle de mes contemporains ?

« Ne faites pas l'innocent : cette curiosité porte surtout sur la sexualité... » Pas seulement, me semble-t-il (l'excellente émission « Strip-Tease », malgré son titre, ne s'en occupe que fort peu). Mais quand bien même cela serait, pourquoi faudrait-il s'en offusquer ? Freud pensait que la curiosité sexuelle était à l'origine de toute curiosité, donc de tout le développement intellectuel de l'humanité. Je n'irais pas jusque-là. Mais qu'elle soit une partie de la curiosité, et l'une des plus vives, qui le niera ?

Mon meilleur ami, je ne sais pas comment il fait l'amour. Mes voisins ou des inconnus, pas davantage. Comment cela ne m'intéresserait-il pas ? Qu'il faille souvent résister à cette curiosité, nul ne l'ignore. Ce n'est pas une raison pour la condamner en bloc. Le voyeurisme, c'est l'amour de la vérité des autres. Cela vaut mieux que le narcissisme, qui ne sait aimer que la sienne.

Au reste, si ces émissions et ces livres sont si souvent désagréables, ce n'est pas à cause du voyeurisme, auquel ils ne sacrifient guère : c'est à cause de l'exhibitionnisme, ce qui est tout autre chose ! S'intéresser à l'intimité des autres, c'est une façon, même trouble, d'aimer la vérité (c'est la libido sciendi des scolastiques : le désir de savoir). Mais exhiber son intimité à tous, c'est une façon de n'aimer que soi, ou plutôt que son image, sous le regard des autres. « Parlez-moi de moi, y a que ça qui m'intéresse. Regardez-moi, y a que ça qui me met en joie ! » Triomphe du narcissisme : triomphe de la médiocrité.

S'agissant de « Loft Story », puisque c'est le phénomène le plus récent, j'ai surtout été frappé par l'étonnante niaiserie de ces jeunes gens. Je ne reproche rien à ceux qui les regardent avec passion, sauf de manquer de goût et d'exigence. Mais je ne peux les approuver, eux, de s'exhiber ainsi, ni même m'empêcher de les plaindre ou de les mépriser quelque peu. La curiosité est un joli défaut. L'exhibitionnisme, sauf entre amants, un vilain ridicule.